



JET est édité en France par la SARL Lombard France – 16, rue de la Sablière – 75014 PARIS – Tél. 16 (1) 45 43 08 97 – Fax 16 (1) 45 43 19 60

et en Belgique par Les Editions du Lombard - Avenue P.-H. Spaak 1/11 -1070 Bruxelles - Tél. 02/526.68.11 -Fax 02/520.44.05

FRANCE
Directeur de la publication:
André Billet
Secrétaire générale: Chantal Garinot
Comité de Direction: Rob Harren,
Vincent Montagne, André Billet
(loi n°. 49-956 du 15 juillet 1949 sur
les publications destinées à la
jeunesse - janvier 1990)
Relations publiques: Florence Robin
N°. de commission paritaire: en cours
N°. ISSN: en cours - Dépôt légal:
Ler trimestre 1990

BELGIQUE
Editeur responsable: Rob Harren Bosduivenlaan 12 - 8300 Knokke
Marketing/Distribution:
Myriam van Dyck
Relations publiques:
Anne-Marie De Coster

Comité de rédaction: A.-P.
Duchâteau, Bob De Moor, J.-L. Vernal,
G. Pernin
Secrétaire de rédaction:
Martine Vienne
Mises en pages: Studio Peter de Raaf
Photogravure: Studio Peter de Raaf
Imprimerie: Laurasia - Gilze
Distribution: France: 3D
Belgique: AMP

CONDITIONS D'ABONNEMENT

France: 1 an (= 10 numéros) 225,- FF Règlement à établir à l'ordre de Lombard France - 16, rue de la Sablière - 75 014 PARIS, par chèque bancaire, CCP ou mandat. Tél. 16 (1) 45 43 08 97

Belgique: 1 an (= 10 numéros): 1.125 FB Versement au compte n°. 310 -0702950 - 77 de M.C.E. (JET) -B.P. 4 PB - 1610 RUISBROEK -Tél.: 02/525.14.03

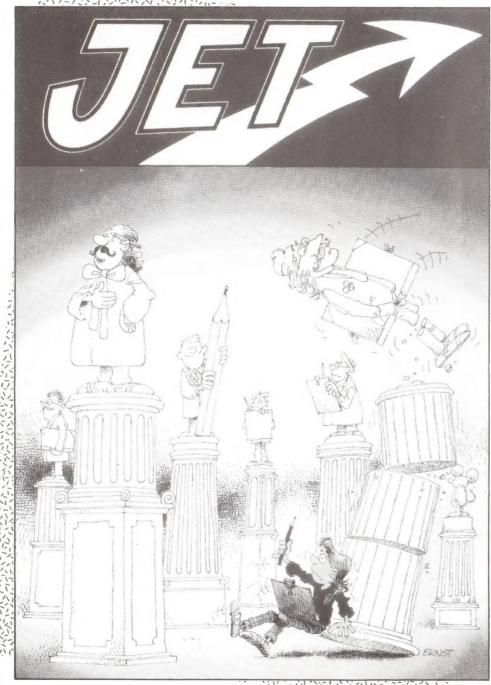
L'étranger: nous consulter s.v.p.

© 1990 by Editions du Lombard, Bruxelles Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays, y compris l'U.R.S.S. D. 1990.0086.2421

ISBN-2-8036-0816-2



FACILITEZ-UOUS LA UIE: ABONNEZ-UOUS DES MAINTENANT A JET



CONDITIONS D'ABONNEMENT

France: 1 an (= 10 numéros): 225,- F Règlement à établir à l'ordre de Lombard France - 16, rue de la Sablière - 75 014 PARIS, par chèque bancaire, CCP ou mandat. Tél. 16 (1) 45 43 08 97

Belgique: 1 an (=10 numéros): 1.125 FB Versement au compte no. 310 - 0702950 - 77 de M.C.E. (JET) - B.P. 4 PB - 1610 RUISBROEK -Tél: 02/525,14,03

L'étranger: nous consulter s.v.p.

Les anciens numéros peuvent vous être envoyés, sans frais de port, contre paiement en France, de 25,— FF/N° et en Belgique de 135,— FB/N°. Bien précisier les numéros souhaités.

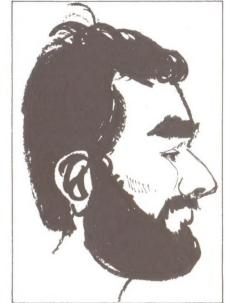
DIDIER PETIT + KILLIANN

Nonobstant des études conventionnelles et sans fracas, mais néanmoins fructueuses, l'élève moyen Petit se consacrait à la redécouverte des vénérables «Mickev» d'avant-guerre, ainsi qu'à celle des «Vaillant» des années 40 et 50. Démarrant dans la vie active. Petit devenu grand, ne cessa de caresser l'espoir d'une éventuelle opportunité et continua inlassablement à couvrir de petits dessins page blanche sur page blanche. L'opportunité tant attendue se présenta enfin. Les Editions Dessain lui commandent l'adaptation d'un conte de Marcellin Lagarde: «La Traque Funèbre». Espoir vite décu car Dessain ferme son département Bande Dessinée entre-temps. Qu'à cela ne tienne, le travail est commencé, il le finira! Il participe également, la même année, au sein de la joyeuse équipe des pirates d'Eric Maltaite, à la réalisation de la plus grande case de BD du monde.

Nonobstant des études tout aussi conventionnelles et bien moins fructueuses (mais avec fracas!), l'élève moyen Killiann se consacrait, lui aussi, à l'étude systématique du cartoonland. Démarrant à son tour dans une vie tout aussi active, Killiann, devenu sage, continua cependant ses recherches qui devaient résulter en l'écriture de romans et de scénarii et en la constitution d'expositions. L'opportunité survient pour lui aussi par la rencontre de sa compagne, avec laquelle il s'associe pour produire plusieurs expositions: "Dessinateurs de papier", "rétrospective Mittei", "Ecrit noir sur blanc", "30 ans de Bédé à Liège", "Donnington, la nuit du Léopard",...

Ce qui devait arriver arriva: Petit et Killiann se rencontrèrent peu avant le vernissage de l'exposition "30 ans de Bédé à Liège". Killiann avait besoin d'un illustrateur pour l'animation de l'expo. Ils créent ensemble les commentaires irrévérencieux de Louis Philippe de Blasé-Laigris. Ce personnage fut, par la suite, le héros d'une dizaine de planches humoristiques. Petit, quant à lui, continua «la Traque Funèbre» pendant que Killiann reprenait les rênes d'un magasin spécialisé en bandes dessinées, tout en peaufinant l'un et l'autre le projet d'une grande saga dessinée intitulée: "Les Chants de l'Epée".







TSILIGAS: BOBBY BOUT DE CHOU

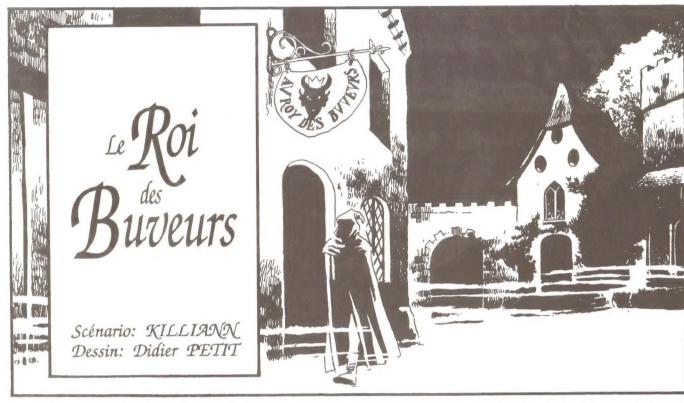






SOMMAIRE

e Roi des Buveurs	p.	3
ric-frac-flop!	p.	10
Jn Restant d'Eden	p.	18
Ed Baroud: Aventure en Afrique 1935	p.	24
Golig	p.	28
e fraudeur Calteaux	p.	30
Sang dessus dessous	p.	40
es frères Cousin: Le Yak Fantôme	p.	47













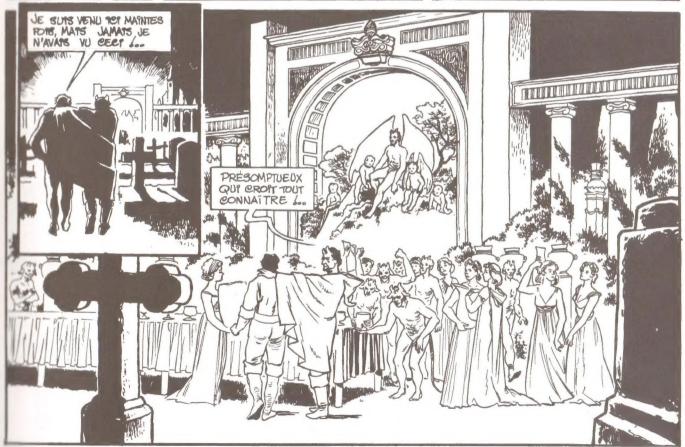




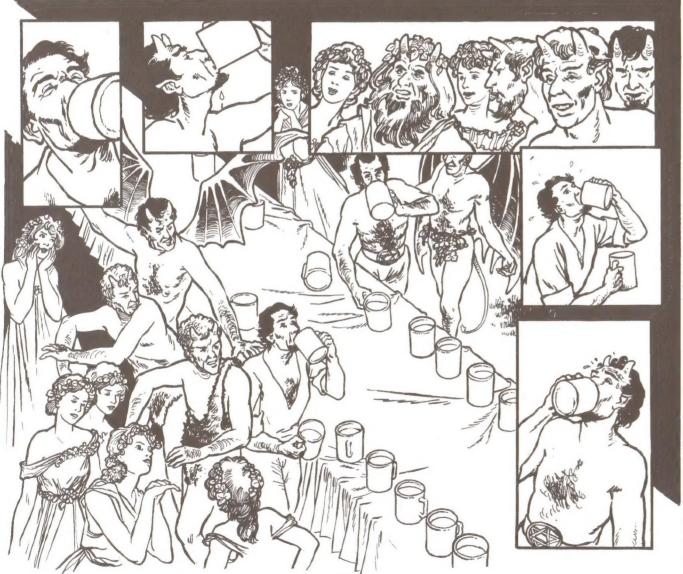


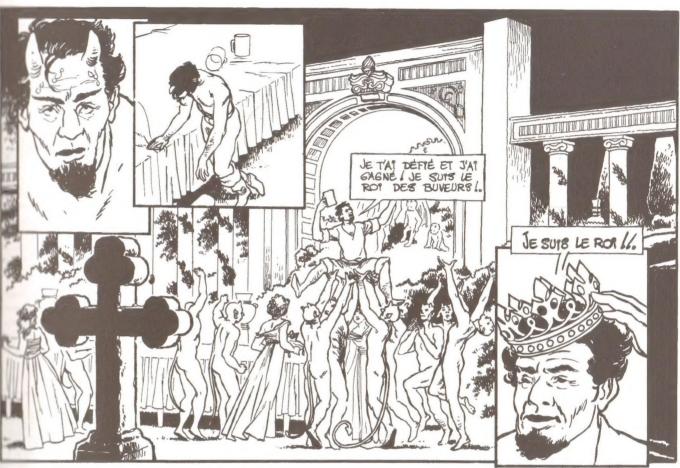


































FAITES-MOI TAIRE SI JE DIS DES BETISES...

Allez, encore un peu de courage à wus, étudiants, travailleurs (on croimut entendre Georges Marchais au déd'un discours) de toute sorte, les vocances ne sont plus très loin... et your vous faire patienter agréablement voici «Jet», le beau mensuel qui donne un goût de liberté aux jeunes amateurs de BD que nous sommes lous (pardon? quoi, jeunes? Insolent!) et aux jeunes créateurs... là, woons honnêtes, il y en a un peu moins.

Manmoins, des dossiers de jeunes auteurs, nous en avons recu des mases et nous continuons à en recevoir. Tout cela est du meilleur augure pour les lendemains chantants de la bande dessinée. Ceux qui voient l'avenir de la bédé en gris ne savent pas mettre de couleurs dans leur vie (les lecteurs de «Jet», eux, ont tout intérêt à savoir mettre des couleurs parce que dans ce domaine, nos pages sont un merveilloux appel à la création personnelle! Bon, je me gausse mais comme le diunit E. Rostand dans Cyrano de Bergerac: "je me le sers moi-même avec assez de verve'' etc. Une fois de plus. on s'égare!).

W on ne craint pas particulièrement les pompeuses évidences, on peut dire - il peut le dire? - que les jeunes auteurs sont les meilleurs garants d'un avenir lumineux pour la BD.

Or, il est curieux de voir combien on a souvent tendance à ignorer les jeunes auteurs. Je vais vous donner un memple de cette situation.

Il y a un peu moins de deux mois, un debat intitulé "OPA sur la hande desunée" réunissait à Bruxelles de fort usvantes personnes en matière d'économie, de journalisme, etc. et des auteurs parmi lesquels Tibet, Dany, Jean Van Hamme, Greg, Jacques Martin, pour ne citer qu'eux. Il s'agis-



sait essentiellement de comprendre comment les concentrations en matière d'édition BD allaient avoir une influence sur le futur de la création. Y avait-il lieu de craindre un carcan étouffant la liberté d'expression? Le Vatican voulait-il la peau des Petits Miguets? etc.



Dans la salle beaucoup d'auteurs connus mais aussi - et surtout - une multitude de jeunes auteurs. Dany, Tibet, Van Hamme parlèrent avec talent de leurs relations avec leurs éditeurs, apportant un peu de bon sens dans un débat qui aurait pu en manquer. On parla également beaucoup du passé pour constater que la bande dessinée avait toujours été contrôlée par des éditeurs catholiques et que, ma foi, personne ne s'en était vraiment ému jusqu'à ces derniers temps...

Dans tout cela, l'étonnant c'est que personne, pas une seule fois, n'a fait allusion aux difficultés à entrer dans ce métier, aux problèmes posés aux jeunes auteurs pour se faire une petite place... Aucun jeune auteur ne fut invité à prendre la parole et, si l'un ou l'autre espérait le faire à l'issue du débat, c'était vain espoir tant l'animateur coupa - avec beaucoup de brio, i'en conviens - toute velléité à prendre la parole.

En sortant, j'ai discuté avec quelques jeunes auteurs présents. Ils étaient assez amers de voir comment leur avenir, leurs avis importaient peu!

Oue cela ne vous empêche tout de même pas de m'écrire pour me parler de vous, de ce que vous souhaitez, de ce que vous pensez des métiers de la bande dessinée. J'en ferai écho ici,

Restons dans nos échos concernant les jeunes auteurs. Je voudrais vous dire tout le bien que je pense - et je ne suis pas le seul – du travail de Peter Li (dessin) et de Jean-Paul Danverre (scénario). Ils publient ce mois-ci leur deuxième album. Son titre: «Cherchez la Femme» dans la collection «Métropoles». Un progrès remarquable dans le dessin, beaucoup d'humour dans le scénario devraient permettre à cette toute jeune série d'aventure contemporaine d'effectuer une importante percée dans l'intérêt des amateurs de BD. Le troisième album est déjà bien avancé. Super! (Lombard).

D 23

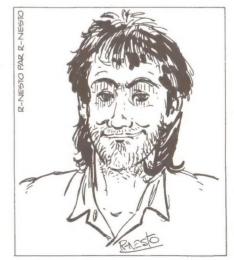


R-NESTO

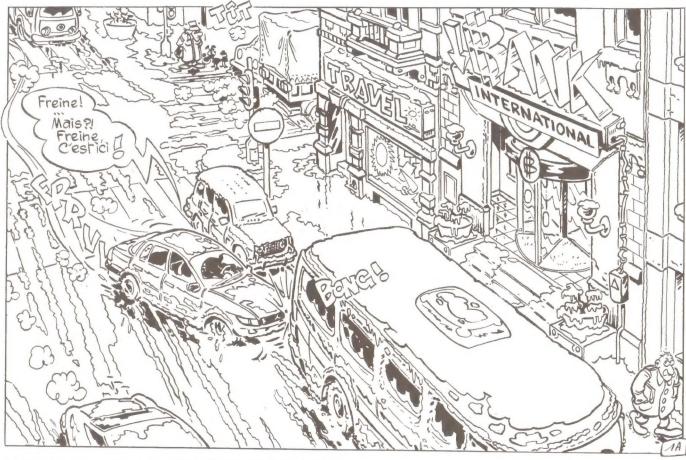
Woici une des biographies les plus courtes de ce numéno. Je vous la livre presque aussi sèchement que je l'ai

R Nesto est né à Uccle en 1966. A l'époque, il s'appelait encore Ernest Moreno! Parce que le dessin le passonne, il s'inscrit dès qu'il le peut à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Gilles (commune de l'agglomération de Bruxelles) dans la section "Graphisme -Illustration". Ses profs furent Eddy Paape, Goffin et Hachel. R-Nesto y restera huit années.

R-Nesto poursuit actuellement des études d'animateur... mais vous devrez attendre le prochain numéno de «Jet» pour savoir si c'est animateur des ventes, animateur socio-culturel ou animateur en dessins animés, pour ne citer que ces sous-variétés d'anima-































Daccord, daccord!











Qu'on m'arrête ou je sens que je vais tirer dans le tas [7]

Et ma camera,

messieurs

Demande 5F

zéro-Marcel 2











JEAN-MARC SOULE

Hen qu'il vienne tout juste d'avoir 29 ans, la vie de Jean-Marc Soule manifeste un certain goût pour la variété – dans tous les sens du terme, vous verrez pourquoi plus loin! – et un goût certain pour le changement!

le 28 mars 1961 à Villeneuve Saint-Georges, en banlieue parisienne, on ne sait rien encore de ses premières années, les informations précises venant, comme il se doit, avec la gloire en BD qui ne manquem certainement pas de frapper un jour de ses doigts de fée à la porte de sa chaumine — pas la chaumine de la fée mais celle de Jean-Marc. Suivez un peu, quoi!

En revanche, on sait de source bien informée par une information puisée à bonne source que Jean-Marc a tudié les Arts Graphiques et les Techniques du Livre au CEI (faites semblant de savoir ce que c'est!) de la rue Madame à Paris (c'est dans le 6e, le quartier des éditeurs. Il y en a un, ou presque, dans chaque immeuble du coin).

Jean-Marc exerce divers jobs avant d'épouser en premières noces la dure condition de l'émigrant. Il se retrouve à Dublin où il reste un an et demi, juste le temps, d'une part de se rendre compte que la moyenne annuelle des températures dans ce pays est une des plus basses d'Europe de l'Ouest et, d'autre part d'exercer quelques activités telles que, illustrateur à diverses revues underground, illustrateur au magazine satyrique "Dublin Opinion", bassiste au sein d'un groupe de rock local "The Summerhouse". Un jour le groupe quitte Dublin pour New York. Jean-Marc suit le mouvement mais quitte ses camarades après trois mois. Il regagne la France et sa vie en exerçant un emploi dans la photogravure.



Aujourd'hui, Jean-Marc qui a sans doute conservé la nostalgie de la Verte Irlande, a planté sa tente dans la belle province d'Auvergne — ses volcans éteints, ses eaux minérales, etc.

Et comme Jean-Marc le dit lui-même, «à suivre»!

TSILIGAS: BOBBY BOUT DE CHOU



































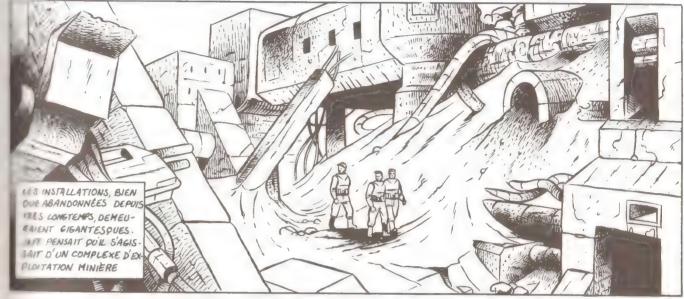




























FAITES-MOI TAIRE SI JE DIS DES BETISES...

Ils rament tous les deux... mais pas sur le sable et leur collaboration produit quelques fruits exotiques à la prelante saveur d'aventures africaines. Ici encore, deuxième volume d'une nouvelle collection: «Donnington» par Jean-Yves Delitte (dessin) et Phippe Richelle (scénario). Son titre donne envie de vacances: «Sur les Rives du Lac Karoun». Mais il ne s'agit vraiment pas de vacances pour Donnington, oh! non!

Le style de Jean-Yves Delitte est parfaitement indentifiable au premier coup d'œil parce qu'il a de la personnalité, du caractère. Ceux qui ont aimé le graphisme de «Onna» (scénario J.-L. Vernal) apprécieront «Donnington». Philippe Richelle donne ici un autre exemple de son talent de scénariste et en février de cette année, les



Editions du Lombard sortaient le tome 1 des «Extraordinaires Aventures de Jordan»: «Les Statues englouties» dessiné par Patrick Cadot. Voilà deux bons titres pour enrichir votre bédéthèque.

Dernière petite chose: en France, beaucoup ne savent pas où trouver «JET», ce qui ne semble évidemment pas votre cas! Auriez-vous la bonté de dire à vos copains que «Jet» s'achète en librairie et pas en kiosque? S'ils vous demandent pourquoi, faites comme moi, répondez que vous n'en savez rien!

On se retrouve dans un mois. Bises.

Georges PERNIN

ALAIN SIRVENT

Alain Sirvent est né le 21 mai 1961 à Oran, entre la mer et le désert, sous le ciel bleu et les chaleurs torrides du soleil algérien. D'où assurément son goût prononcé pour l'exotisme. Mais, l'Algérie n'est pas, comme chacun le sait, une région particulièrement paisible. Dans ce merveilleux cadre de dunes, de falaises dont les pieds trempent dans l'eau d'azur de la Méditerranée, les troubles sociaux et politiques sont fréquents. D'où, pour Alain, la nécessité de s'exiler... D'où peut-être aussi sa passion pour l'aventure.

Jusqu'en 1978, il gambade dans les prés et les plaines verdovantes de la "Douce France", sa terre d'asile. qu'il s'est pris à aimer. Entre deux escapades champêtres, au milieu des fleurs, des oiseaux et des papillons, il découvre un art nouveau, le 9e, celui de la bande dessinée, au travers de publications comme "Spirou", "Tintin", "Tarzan", "Batman"... Il se découvre surtout une vocation, celle de dessinateur! Conjuguant son amour de la nature et du graphisme, il réalise alors diverses illustrations. Ce qui lui vaut de remporter un premier prix du dessin écologique... Dans la foulée de ce fort beau succès, il entame des études à l'Académie des Beaux-Arts de Carpentras. Dès 1981, et ce jusqu' en 1988, il participe à l'illustration d'un nombre impressionnant d'affiches. Il collabore en outre à divers magazines. A la rédaction du "Tribun" d'Arles, il fait alors la connaissance de Savard et Autheman qui deviennent ses complices. Il rencontre également François Corteggiani qui lui enseigne les rudiments de la BD et lui écrit des scénarios. Il résultera de cette association quelques courtes histoires publiées dans "Squers" et récompensées, en 1987, d'un 2e prix à Orange, ainsi que d'une médaille qu'il conserve aujourd'hui encore précieusement. En juin '89, Alain a participé au Festival de la Bande Dessinée de Nîmes. Ses nouvelles activités d'auteur de BD ne l'empêchent toutefois pas de continuer ses travaux d'illustrateur: cette année, il a ainsi produit une série de 25 cartes postales, intitulée "Tatoo", dont le personnage central est une sorte d'oiseau bleu aux longues pattes...























































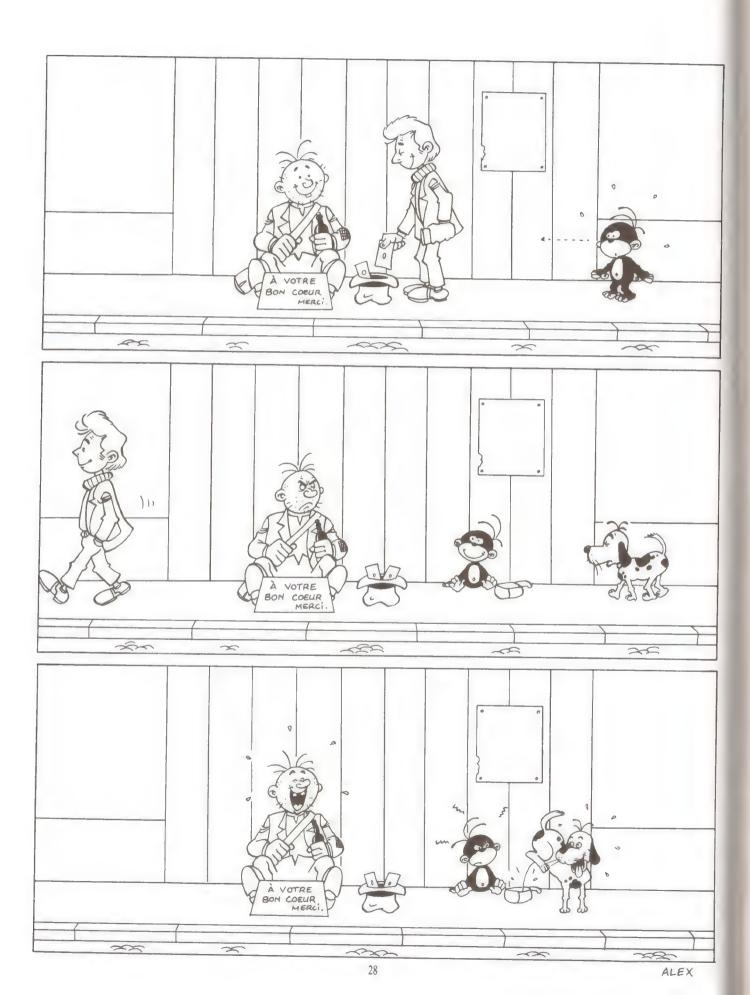








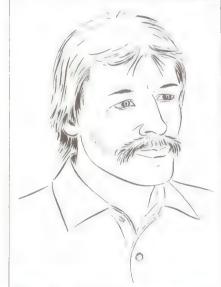


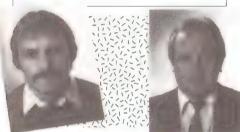


CHRISTIAN RZYSKI

Christian Rzyski est né à Charleroi le 17 juin 1955. Dessinateur en architecture, nous allons constater que Christian est loin de se contenter de l'exercice de cette profession pour remplir sa vie, et pour être remplie, elle l'est! S'il apprend le côté technique du dessin à l'école, le côté artistique est découvert seul, à la maison. Christian consacre ses heures de loisir au dessin et à la peinture à la gouache.

Sa carrière commence en 1974 dans un bureau d'architecture, à Marcinelle, mais parce qu'en fin de journée il n'est pas encore assez crevé par son boulot, il va à l'école du soir pendant trois ans pour apprendre l'allemand et l'anglais.





Côté artistique, un sphinx sculpté verra le jour, également en 1974.

En 1983, Christian entre dans un centre d'écologie

dans le cadre du parc naturel Viroin-Hermeton. Il y réalise de très nombreux travaux comme des gouaches sur les orchidées sauvages, des illustrations pour diverses publications scientifiques, des panneaux didactiques et des affiches. Christian réalise également un dépliant pour la Fondation Roi Baudouin.

1984 marque les débuts de Christian dans la BD avec son ami M. Vandeweyer avec qui il joue au tennis depuis cinq ans. Ensuite, chaque année, Christian dessinera quelques planches: 84/85, une histoire en 10 planches; 85/86, participation au concours Bulle d'Or de Colfontaine (6 planches); 86/87, deuxième prix du concours ''Simenon enquête'' organisé par la ville de Liège — 16 planches sur le thème de Landru —; 1987, participation avec trois planches au concours du Salon d'Angoulême; 88/89, l'histoire que allez lire maintenant.

Je pense être assez complet lorsque j'aurai dit que Christian, il a décidément tous les talents, participe aussi à des compétitions de tennis (dans les Salons, il se fera mettre le grappin dessus par Aidans, Derib, N. et M. Weyland, pour ne citer qu'eux!). Christian est moniteur de tennis et juge-arbitre officiel au TC Couvin. Notre homme pratique enfin le ski alpin, la montagne et toutes les activités de pleine nature possibles!

Christian et Maurice, ils doivent faire une belle paire d'amis, ces deux-là!

MAURICE VANDEWEYER

Lui, il ne dessine pas mais il écrit — il en faut — Maurice est né il y a déjà quelques années, le 21 février 1945... ce qui peut être un inconvénient pour lui, — je sais de quoi je parle, hélas! — mais présente des avantages pour ceux d'entre vous qui n'hésiteront pas à chanter ce qui fit la gloire internationale de l'ami Adamo: "Vous permettez, Monsieur, que j'emprunte votre fille..." lorsqu'ils sauront que Maurice est le père comblé d'une étudiante en biologie de 19 ans sur laquelle mes informations, ô infortunés camarades!, font cruellement défaut!

Ainsi que vous pouvez en juger par ce qui suit, l'activité professionnelle de Maurice ne pouvait que le prédisposer au scénario: professeur de mathématiques à la CEJ XXIII à Pesche et professeur d'économie politique et de droit à l'Ilfop, implantation de Couvin...! Pour faire bon poids, Maurice collabore depuis 1985 à une revue d'histoires locales: "Les Rièrzes et les Sarts"... comme quoi, contrairement à une idée généralement et bien reçue, il n'est pas indispensable d'être illettré pour s'intéresser à la BD!

Dans le domaine de la BD justement, Maurice attaque avec Xavier Cannonne et écrit le scénario du ''Comte à la Houssette', dans le cadre des festivités du millénaire de la Principauté de Liège.

Avec le dessinateur Ch. Rzyski, il obtient en 1987 le deuxième prix du concours BD de la ville de Liège, organisé à l'occasion de l'année Simenon, et, en 1988, il participe à un concours dans le cadre du Salon d'Angoulème.

En 1988 encore puis en 1989, Maurice écrit le scénario et les textes du spectacle "Son et Lumières" de Nismes: 90 minutes d'action pour 150 acteurs et figurants!

Enfin, – temporairement – en 1989, Maurice est premier lauréat avec une première mention au concours de théâtre organisé à Angers par les Arts et Lettres de France. Le titre de l'œuvre: "Il était une fois un bac".

Homme aussi complet que le pain auquel on compare sa bonté, Maurice pratique l'équitation, la natation, le tennis, est pilote privé d'avions, s'intéresse aux histoires locales et aux légendes, à quoi il faut ajouter, points communs avec moi, qu'il ne crache pas sur l'œnologie et que la numismatique est aussi un de ses hobbies... avec tout ça, notre héros arrive encore à dormir! Incroyable, non?



TSILIGAS: BOBBY BOUT DE CHOU

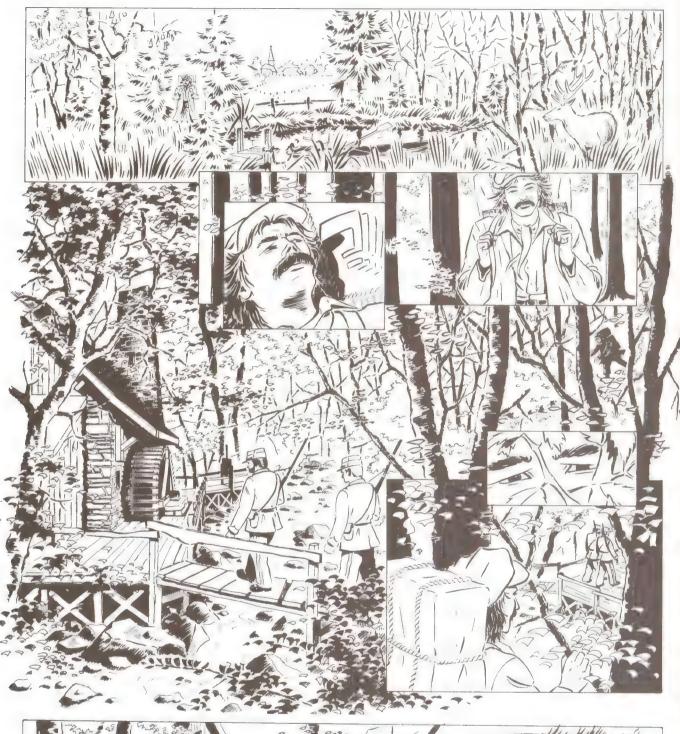






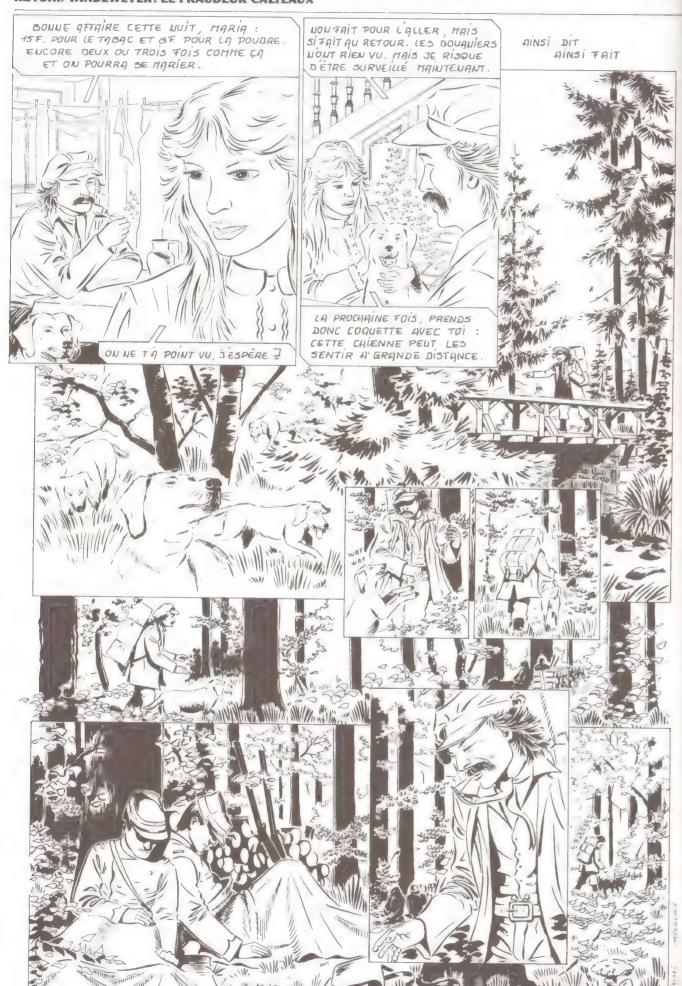




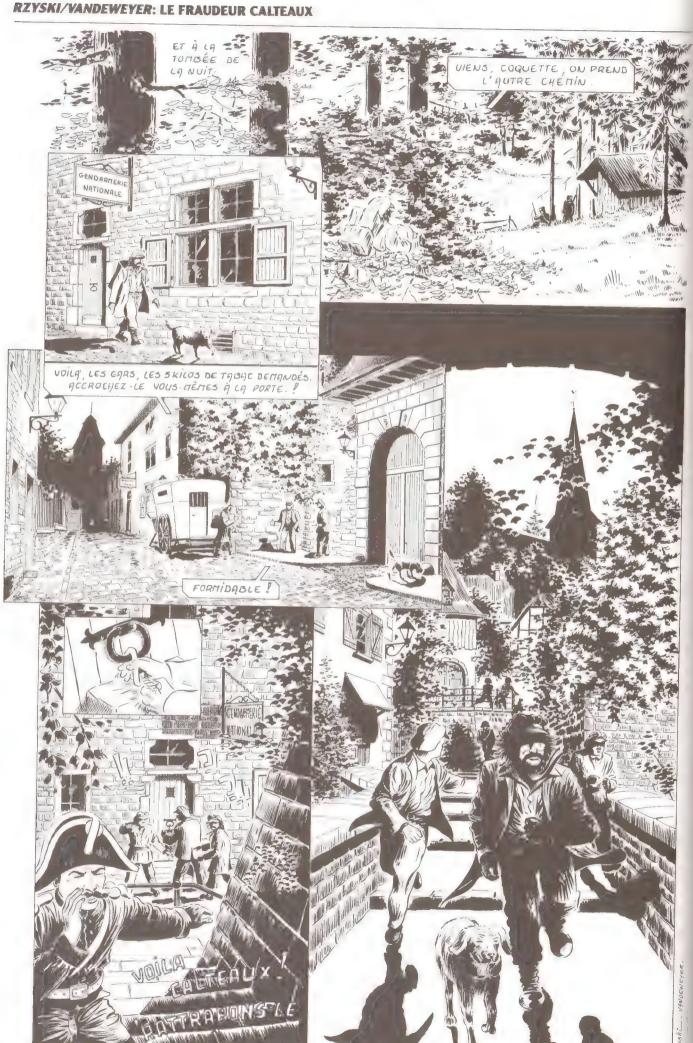
















FAITES-MOI TAIRE SI JE DIS DES BETISES (suite)

Petite note de lecture.

Deux années après l'Italie — pourquoi tant de temps? — vient enfin de sortir en langue française, le dernier livre de Umberto Eco (vous vous souvenez? «Le Nom de la Rose»), «Le Pendule de Foucault». J'ai passé mon week-end dessus et je puis vous assurer que la lecture d'un tel bouquin, ce n'est franchement pas de la tarte, mais une fois le premier effort effectué, quel régal! Quelle magnifique plon-

gée dans l'ésotérisme en général et particulièrement dans celui des mots! Umberto Eco est un magicien de la lettre, du mot, de la phrase! Je ne veux pas encombrer ce papier avec mes notes de lecture mais j'ai noté avec amusement ce petit passage:

"Je crois qu'on devient ce que notre père nous a enseigné dans les temps morts, quand il ne se souciait pas de nous éduquer. On se forme sur des déchets de sagesse. J'avais dix ans et je voulais que me parents m'abonnent à un certain hebdomadaire qui publiait en BD les chefs-d'œuvre de la littérature. Mon père tendait à se dérober, non pas par pingrerie mais par suspicion à l'égard des bandes dessinées. "Le but de cette revue décrétai-je alors, citant l'enseigne de la série, car j'étais un garçon malin et persuasif, est au fond d'éduquer avec plaisir." Mon père, sans lever les yeux de son

journal, dit: "Le but de ton journal

est le but de tous les journaux: vendre le plus d'exemplaires possible.'

(Le Pendule de Foucault, page 57, de Umberto Eco, traduit par Jean-Noël Schifano. Bernard Grasset, 1990 Paris)

J'étais seul devant ma page et je me suis surpris à crier sur l'air des lampions: ''Des noms, des noms, des noms. .'' Seul l'écho m'a répondu et je préfère taire sa réponse!

ISILIGAS: BOBBY BOUT DE CHOU







BENOIT LE PENNEC

Il est né le 27 juillet 1962, je-ne-sais-où. Quelques années plus tard, il entre aux «Zarza», je veux dire dans la célèbre Ecole des Arts Appliqués, pour préparer un BTS, section Arts Graphiques. Benoît passera donc trois années à Duperré, à Paris.

En 1985 et 1986, Benoît devient roughman maquettiste à l'agence de publicité "Campagnes FLG".

Pour élargir le cadre de ses compétences, Benoît travaille pendant un an et demi dans un studio de dessin pour y effectuer des roughs et des illustrations, plus proches de la bande dessinée.

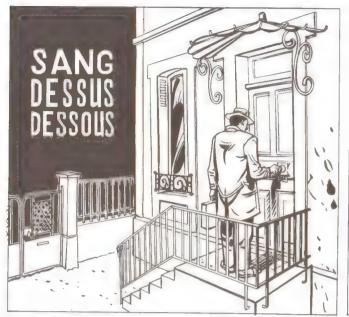
Autre aspect des métiers du graphisme, Benoît vient tout récemment d'entrer à France-Animation, société de dessins animés pour y réaliser des lay-out, dessins préparatoires à l'animation d'une série d'épisodes pour la télévision.



Tout ce travail n'a pas permis à Benoît de se consacrer à la BD autant qu'il l'aurait souhaité. Néanmoins, quelques histoires courtes émaillent ce parcours professionnel, et, si l'Histoire ne retient pas encore ce

fait, nous le ferons pour Elle: les deux derniers récits de Benoît ont été primés au concours BD du département Jeunesse de la ville de Charleroi, en 1988 et 1989.

















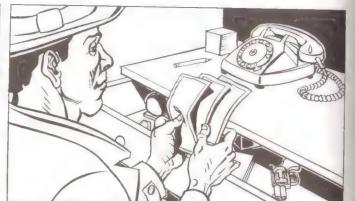




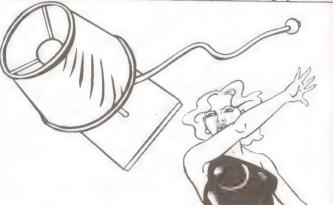












































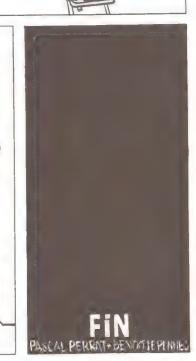












Par moments, j'ai l'impression de travailler pour «Spirou» de la haute époque en étant tout à la fois Oncle Paul et Mister Kit! Avec Philippe Aubert, Pierre a reçu le prix Bob De Moor lors de la 6e fête de la bande dessinée d'Audincourt. Découvrir des aviateurs dans «JET», en définitive, quoi de plus normal!

Je manquerais à tous mes devoirs en ne vous signalant pas que Pierre est également un peintre hyperéaliste de grand talent.



PHILIPPE AUBERT

Lorsqu'un jour, les petits enfants me demanderont, à la veillée, «Dis pépé, tu faisais quoi aux Editions du Lombard?», je répondrai sans hésiter: "j'écrivais des biographies de Philippe Aubert!" C'est incroyable, tous les mois il me faut recommencer le même travail; je me fais l'effet de l'autre dingue qui attendait son mari plus occupé à se faire l'œil du cyclope qu'à rentrer à la maison et qui — l'autre dingue, pas le creveur

d'œil de cyclope! — inlassablement refaisait la tapisserie réalisée la veille et détruite la nuit précédente! (quand vous ne comprenez pas tout dans mes phrases, à la première lecture, vous avez l'autorisation de relire, sans augmentation du prix de «Jet»).

Bon, c'est pas le tout mais j'ai déjà écrit 12 lignes sur mon superbe Atari 1040 STf sans dire un seul mot de Philippe Aubert. Gaussez-vous si vous voulez, mais ca, c'est fort!

Passionné par l'aventure au sens large, Philippe s'intéresse au cinéma (Spielberg par exemple), à la littérature (Kerouac, Saint-Ex., Kessel, London) et aux paris audacieux de l'Histoire: l'aviation, la conquête spatiale...

Philippe ayant commencé sa carrière comme journaliste spécialisé en Arts Plastiques, il porte un vif intérêt aux actuelles tendances de la sculpture et de la peinture.

Avec son ami Pierre Dubois, Philippe vient de terminer un album sur la vie à l'époque des Mérovingiens. La BD, quelle merveilleuse machine à remonter le temps!





LES AVENTURES DES FRÈAES COUSIN



Scénario : PHILIPPE AUBERT & DESSINS : PIERRE DUBOIS



DUBOIS/AUBERT: LES FRERES COUSIN - LE YAK FANTOME









TSILIGAS: BOBBY BOUT DE CHOU







REVEZ PAS ... ONNE

CELUI-LA EN BAS!
IL NOUS PREND POUR
TANGUY ETLAVERDURE)
OU QUOI ?!?













MANQUERRIT PLUS QUE CE DAMNE YAK NOUS ECHAPPE!





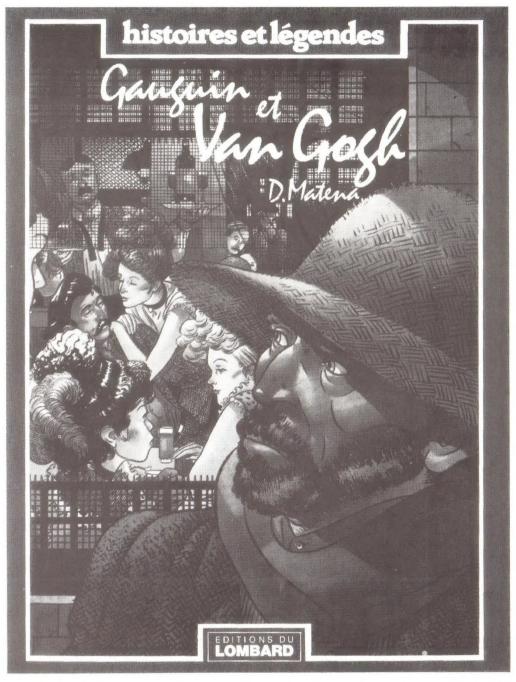


GAUGUIN ET VAN GOGH

D. Matena





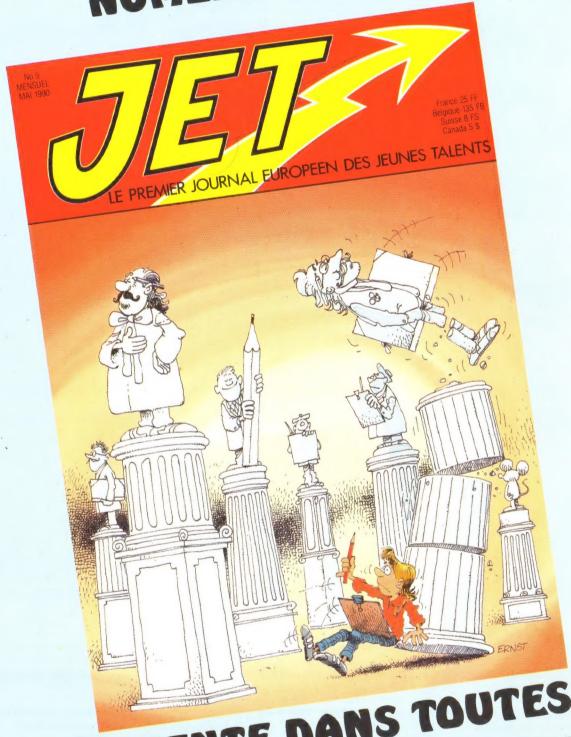


Le récit décrit la période assez brève, pendant laquelle les deux artistes se sont fréquentés, d'abord à Paris, ensuite dans le Midi à Arles. Le thème principal en est la vénération profonde, touchant presque à l'amour, que van Gogh portait à Gauguin et les problèmes que ce sentiment extrême ne manqua pas de provoquer. L'homme du monde, amateur de jolies femmes qu'était Gauguin ne savait trop quelle contenance prendre face à l'adulation exaltée que vouait van Gogh, personnage frustré, à sa personne et son oeuvre. Les tensions que cette amitié orageuse provoque, culminent de façon dramatique à Arles, où van Gogh vit et travaille en 1888, et où Gauguin est venu le rejoindre. C'est là que dans un accès de folie, van Gogh commence par menacer son ami d'un rasoir, et se tranche ensuite l'oreille. Ce qui est nouveau, ou du moins différent, dans ce récit, c'est la vision personnelle de l'auteur, d'après qui le comportement étrange de van Gogh ne s'explique pas seulement par la démence, mais aussi par des émotions humaines naturelles telles que la jalousie.



56 pages couleurs 360 FB / 60 FF

LE MOIS PROCHAIN NE RATEZ SURTOUT PAS LE CINQUIEME NUMERO DE



EN UENTE DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES

